



Supporté par



Création de votre propre comité consultatif de la jeunesse

Il n'existe pas d'approche unique pour établir un comité consultatif de la jeunesse (CCJ). Toutefois, les mesures communes à prendre pour établir un comité consultatif de la jeunesse fondé sur les expériences de Parachute constituant le Conseil canadien des jeunes pour la sécurité routière et la documentation sur les comités consultatifs de la jeunesse sont décrites ci-dessous.

Établir un partenariat avec les jeunes comme priorité organisationnelle :

Obtenir l'adhésion de l'organisation est une première étape importante pour créer une culture où la filiation constructive des jeunes est prioritaire et défendue. Cela permet également de s'assurer que les ressources nécessaires, y compris le financement, la dotation et les outils d'engagement, sont affectées à l'établissement d'un CCJ. Il est possible de susciter l'adhésion en informant le personnel sur la nature d'un partenariat constructif pour les jeunes, ses avantages et son importance.

S'assurer que les jeunes adhérents représentatifs sont à la table :

Le CCJ devrait être représentatif de la population cible et considéré comme un groupe d'essai avant de mobiliser un public plus large. La collecte d'informations démographiques et la mise en place d'un processus de recrutement accessible constituent la première étape pour y parvenir. Ce sont souvent les jeunes mal desservis qui sont tenus à l'écart des processus d'engagement et de partenariat. Plutôt que de simplement lancer un appel général aux candidats pour rejoindre le CCJ sur les médias sociaux et numériques, mettre en œuvre des efforts pour établir des relations avec les organisations communautaires qui soutiennent les jeunes mal desservis, les écoles et d'autres endroits où les jeunes travaillent et jouent peut assurer la diversité dans le CCJ.

Collaborer avec les membres pour créer les espaces, les occasions et les processus nécessaires à un engagement constructif :

Cela semble permettre des espaces plus sûrs où les jeunes peuvent mettre à profit de nouvelles compétences et disposer d'un système de soutien. Les politiques, les procédures et les lignes directrices devraient être élaborées conjointement avec les jeunes afin de s'assurer qu'ils participent de façon inclusive. Une communication adaptée aux jeunes, une précision des occasions, des attentes et des échéances, ainsi que la possibilité de participer à des activités variées, sont d'autres moyens pour y parvenir.

Fournir un soutien et des ressources pour assurer la participation de tous les membres :

En matière de participation, les jeunes ont des priorités multiples, des capacités différentes, des expériences différentes et des niveaux de confort différents. Les organisations devraient reconnaître cela et s'assurer qu'il existe des moyens multiples et accessibles de mobiliser les jeunes. Citons par exemple, la traduction en direct, la création de documents bilingues et la possibilité pour les jeunes de fournir de la rétroaction verbalement ou par écrit.

Mettre en place des systèmes pour valoriser la contribution des jeunes et leurs expériences :

Les organisations offrent une rémunération sous différentes formes pour reconnaître la valeur que les jeunes apportent. Parmi les exemples de rémunération, mentionnons le paiement, les honoraires, les cartes-cadeaux, les lettres de recommandation pour les emplois et les possibilités de perfectionnement scolaire et professionnel. La transparence quant à la façon dont les jeunes contribuent peut être un facteur de motivation pour qu'ils s'engagent et apportent leurs idées. La boucle de rétroaction peut permettre aux membres du CCJ de savoir comment et pourquoi ils ont contribué ou non aux projets et aux initiatives de l'organisation. La boucle de rétroaction peut donner aux jeunes un aperçu des répercussions de leurs commentaires et de la façon dont ils ont participé conjointement au changement au sein de leur communauté.

Co-évaluer ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas :

Utiliser les sondages et les groupes de discussion pour recueillir régulièrement des commentaires sur ce qui fonctionne ou ne fonctionne pas et des idées d'amélioration pour le CCJ de la part des membres. Permettre aux membres du CCJ d'élaborer conjointement les outils d'évaluation pour recueillir les commentaires peut mener à un processus de demande de rétroaction plus souple et plus pertinent.

Élaborer un plan de développement durable :

Cela peut consister à continuer de susciter l'adhésion de l'organisation et des partenaires, à fournir aux jeunes des renseignements sur la façon de rester engagés, à apprendre continuellement sur les besoins des jeunes dans le contexte de la sécurité routière et à attribuer des fonds pour la participation continue du CCJ. L'intégration des membres du CCJ aux réunions internes et des intervenants à l'extérieur du CCJ peut également être une stratégie pour soutenir le partenariat des jeunes à plus long terme.